

CORRESPONDANCE DE MARGUERITE YOURCENAR¹

texte présenté, établi et annoté
par Rémy POIGNAULT
(Université Clermont Auvergne, CELIS)

Nous présentons ici plusieurs textes de correspondance de Marguerite Yourcenar acquis récemment par la SIEY au hasard des ventes.

à Odette Schwartz

La correspondance connue de Marguerite Yourcenar avec Odette Schwartz, amie de Jean Mouton et de son épouse, très intéressée par la cause animale, comporte une douzaine de lettres ou cartes. Nous publions ici une lettre et deux cartes de vœux qui ont été acquises par la SIEY ; une copie de la lettre figure à la Houghton Library à l'Université de Harvard, mais ce n'est, apparemment, pas le cas des cartes de vœux.

*La Houghton Library conserve aussi une copie dactylographiée d'une lettre de Yourcenar à la même datée du 31 décembre 1977 (bMS Fr 372 (1039), qui a été publiée dans *Lettres à ses amis et quelques autres*², où l'auteur évoque son passage dans une émission de France Culture et dit ce qu'elle a « sur le cœur » à propos du féminisme.*

¹ Correspondance publiée avec l'aimable autorisation des ayants droit de Marguerite Yourcenar, M^e Luc Brossollet et M. Yannick Guillou, que nous remercions vivement.

² Marguerite YOURCENAR, *Lettres à ses amis et quelques autres*, éd. établie, présentée et annotée par Michèle SARDE, Joseph BRAMI en coll. avec Élyane DEZON-JONES, Paris, Gallimard, 1995, p. 581-583.

Le catalogue d'un libraire permet de compléter, au moins partiellement, le corpus. On y trouve :

une carte de vœux manuscrite pour 1972 non datée représentant les chevaux des rois mages, sculpture de la cathédrale de Chartres, carte éditée au profit de l'Œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs. Marguerite Yourcenar remercie sa correspondante de ses vœux et évoque leur rencontre et la défense de « toutes les formes innocentes de la vie » à laquelle œuvre Odette Schwartz, puis elle fait le récit de la mort accidentelle de la chienne Valentine, indiquant que Grace et elle ont maintenant une nouvelle chienne, nommée Zoé (ce qui signifie « la vie » en grec) « par protestation » ; elle mentionne in fine leurs amis communs, les Mertens

une carte de vœux manuscrite non datée (le cachet de la poste indique le 15 décembre 1974), représentant un lièvre courant ; Marguerite Yourcenar se borne à exprimer brièvement ses vœux pour sa correspondante, sa mère et leur chien Balthazar ; Grace Frick s'y exprime plus longuement sur l'autre page laissée libre, en écrivant de manière oblique, comme en retrait par rapport à Marguerite Yourcenar, en anglais, demandant l'adresse des Mertens qui n'ont pas répondu à l'envoi de Souvenirs pieux et ont peut-être déménagé ; Grace Frick attire l'attention d'Odette Schwartz sur deux articles de Matthieu Galey à propos de Marguerite Yourcenar parus respectivement dans L'Express et Réalités³

une brève carte de vœux manuscrite portant seulement la date 1975 et représentant un chevreuil

³ De toute évidence, Matthieu GALEY, « La famille selon Marguerite Yourcenar », *L'Express*, 1190, 29 avril-5 mai 1974, p. 70-71, puisque Grace Frick indique « April or May » ; nous n'avons pas trouvé l'autre article, qui ne peut être Matthieu GALEY, « Touché à l'âme : *Souvenirs pieux* de Marguerite Yourcenar », *Réalités*, 337, fév. 1974, p. 85, car Grace Frick indique « October » et signale que l'article est illustré de photographies prises en octobre à Petite Plaisance.

une carte de vœux manuscrite pour 1977 non datée représentant un « White throated sparrow » [bruant à gorge blanche], où Marguerite Yourcenar confie à sa correspondante sa carte de vœux pour les Mertens dont elle n'a toujours pas la nouvelle adresse

une carte manuscrite du 20 août 1977, où Marguerite Yourcenar remercie sa correspondante des informations qu'elle lui a données sur « l'attitude envers les animaux dans le Koran et le Talmud » ; elle forme des vœux pour la santé de Balthazar, le chien de sa correspondante ; elle lui demande aussi le nom de « l'hôpital en question » au cas où elle amènerait sa chienne Zoé en France

une carte manuscrite du 5 juin 1979, où Marguerite Yourcenar souhaite un bon séjour en Bretagne à Odette Schwartz, qu'elle remercie de son précédent courrier ; elle évoque les « 75 ans en termes humains » du chien Balthazar, la diffusion de la Radioscopie de Jacques Chancel qui se fera du 11 au 15 juin, en soulignant son appréhension devant ce qu'elle nomme un « torrent de paroles » où ne vont pas manquer les « à-peu-près », les « contradictions » et les « erreurs », elle qui écrit avec tant de « scrupules » ; elle évoque ensuite la lecture d'un livre sur la Bretagne, région qu'elle aime, Bretagne, terre sacrée de Gwenc'hlan Le Scouëzec⁴, qu'elle juge intéressant, mais « trop “bardique” et celtisant » ; Grace Frick, qui, d'ailleurs, a rédigé l'enveloppe, signale, en français, sur un document à part la parution d'un article sur Marguerite Yourcenar dans Marie-Claire « parmi les pages de cosmétiques » ; elle mentionne la diffusion de Radioscopie, écrivant à propos de Marguerite Yourcenar « Elle me dit qu'elle ne sait plus de quoi elle a parlé » ; elle annonce aussi que Maurice Dumay reprend son programme de l'année passée à la télévision française le 24 juin « revu et très corrigé »

une lettre dactylographiée de deux pages des 17-18 août 1979, où Marguerite Yourcenar dit que tous les vendredis elle fait une

⁴ Gwenc'hlan LE SCOUËZEC, *Bretagne terre sacrée – Un ésotérisme celtique*, Paris, éd. Albatros, 1977 : n° 5732 de l'Inventaire de la bibliothèque de Marguerite Yourcenar établi par Yvon BERNIER.

promenade en voiture dans les « beaux sites de l'île » ainsi qu'un peu de "shopping", alors qu'elle se consacre le reste du temps à ses « devoirs d'infirmière » ; elle dénonce ensuite « la souffrance animale », qui porte sur des êtres appartenant au « monde de l'innocence » ; puis elle remercie sa correspondante de l'envoi de livres et compare la traduction du Tao-Te-King du Père Larre⁵ (en français) avec celle d'Arthur Waley⁶ (en anglais) et fait quelques remarques sur la traduction française ; enfin, elle félicite Odette Schwartz de prendre sa retraite à la fin de l'année

une lettre manuscrite du 1^{er} décembre 1979 annonçant la mort de Grace Frick, « "stupéfiante" nouvelle, car il me semble que c'est une sorte de stupeur qu'on éprouve devant la mort des êtres avec qui on a vécu » ; elle dit joindre la photocopie du service religieux célébré avec des textes choisis par elle-même ; elle tâche désormais de « rentrer doucement dans la routine de la vie » et prie sa correspondante de faire part de cette lettre à leurs amis Mouton

une lettre manuscrite du 6 mars 1980, envoyée de Miami, où Marguerite Yourcenar répond avec émotion à l'annonce de la mort du chien Balthazar, souhaitant qu'un Gaspard ou un Melchior « viendra bientôt non pas [le] remplacer mais [le] continuer » ; elle-même s'embarque « pour une croisière de dix jours sur la mer des Antilles ».

⁵ N° 2522 dans l'*Inventaire de la bibliothèque de Marguerite Yourcenar* établi par Yvon Bernier.

⁶ N° 2506 de l'*Inventaire*.

Petite Plaisance⁷
Northeast Harbor
Maine – 04662

1 mars 1975

Chère Odette Schwartz,

Votre lettre m'a fait grand plaisir. J'en avais reçu une autre, il y a quelques semaines d'Anthony Mertens, m'apprenant qu'il travaille maintenant avec un journal (ou une agence de presse ?) différent, et qu'il fait journellement le voyage Bruges – Anvers et retour. J'ai appris aussi que leur déménagement n'avait pas encore eu lieu – les retards habituels – et, ce qui est très triste, que les jambes de la courageuse Valentine la faisaient toujours souffrir. Je comprends qu'elle ait hâte de s'installer dans une maison sans escalier. J'espère que la nouvelle demeure aura aussi un bout de jardin, pour qu'elle puisse entre deux tâches s'étendre au soleil, quand il y aura du soleil.

Le projet de Martha – le dispensaire dans une station des Andes – me paraît extraordinairement intéressant.

Merci pour la coupure de « *L'Actuel* »⁸. Tout arrive, puisqu'un neveu⁹ que je ne connais guère parle de moi avec sympathie ! C'est, si je comprends bien, un « personnage » du Marché Commun, ce qui m'avait toujours laissée assez indifférente, mais maintenant que l'Assemblée européenne à Strasbourg a désigné comme premier objectif aux membres de ce même Marché Commun le sort des

⁷ Lettre autographe de deux feuillets écrits recto verso. Il existe une copie dactylographiée de cette lettre à la Houghton Library : bMS Fr 372.2 (5164).

⁸ Une note manuscrite en anglais sur la copie conservée à Harvard précise qu'Odette Schwartz avait adressé à Marguerite Yourcenar la photocopie d'un article de Jean-Pierre de Crayencour sur elle-même paru dans *L'Actuel*.

⁹ Jean-Pierre de Crayencour, l'un des fils du demi-frère de Marguerite Yourcenar. L'écrivain l'a rencontré en avril 1954 à Bruxelles, à l'issue d'une conférence (Michèle GOSLAR, *Yourcenar, biographie*. « *Qu'il eût été fade d'être heureux* », Bruxelles, éd. Racine, 1998, p. 214). Il fera paraître en 1977 un compte rendu d'*Archives du Nord* : Jean-Pierre de CRAYENCOUR, « *Archives du Nord* », *Actuels-Livres* (Bruxelles), n° 34, 15 déc. 1977.

oiseaux d'Europe, je commence à m'attacher à l'organisation en question. Pour mon compte, ¹⁰je suis bien résolue à boycotter l'France, principale coupable de ces hécatombes.

La photographie que je connaissais déjà, m'a attendrie, comme tout ce qui me rappelle mon premier amour, qui était un mouton.

Je vous envie d'aller faire un tour à Bruges au moment des jonquilles du Béguinage (la pauvre Valentine – l'épagueule – aimait tant à bondir au milieu d'elles sans les casser ou les froisser le moins du monde, comme une fée), avec Balthazar¹¹ toujours jeune. Zoé¹² – à nos yeux prévenus – a bien du charme, mais à trois ans et demi elle reste farouche : je n'ai jamais eu à ce point l'impression d'avoir une petite lionne à mes pieds ou sur mes genoux.

J'ai une question à vous poser à laquelle¹³ vos connaissances en matière d'édition – particulièrement catholique – vous permettront peut-être de répondre. Il y a trois ou quatre¹⁴ ans, j'ai lu, à Montpellier, un ouvrage de Pierre-Paul Claudel sur *Lourdes*¹⁵, et je m'étais proposé de lire son *Fatima*. J'ai fait plusieurs efforts, à travers mes libraires habituels en France, pour me procurer ces deux livres, mais n'en sachant plus l'éditeur, ç'a été sans résultat. Pourriez-vous peut-être m'indiquer où l'on pourrait se les procurer¹⁶ ? Je m'intéresse beaucoup à ces deux grands exemples modernes de mythes religieux – c'est à dire aussi de réalité – où le sentiment du spirituel est relié si étroitement au sens de la terre et des sources.

Il va sans dire que ce renseignement ne presse pas. Mais merci d'avance d'essayer de me l'obtenir.

¹⁰ En haut de cette troisième page, de la main de Marguerite Yourcenar : « à Odette Schwartz - 1 mars 1975 ».

¹¹ Chien d'Odette Schwartz.

¹² Chienne de Marguerite Yourcenar et Grace Frick.

¹³ « laquelle » est écrit au-dessus de « auxquelles », premier mot de la ligne, biffé et « à » a été rajouté à la fin de la ligne précédente.

¹⁴ « trois ou quatre » a été écrit au-dessus de « cinq ou six » biffé.

¹⁵ Sans doute Pierre CLAUDEL, *Mystère de Lourdes*, Grenoble, Arthaud, 1958.

¹⁶ Il semble bien que Marguerite Yourcenar n'a pu se procurer ces ouvrages ; nous n'avons, d'ailleurs, trouvé aucune trace de l'ouvrage d'un Claudel intitulé *Fatima* ; en tout cas, ils ne figurent pas dans sa bibliothèque à Petite Plaisance.

Tous mes amicaux souvenirs à Jean Mouton¹⁷ et à sa femme et pour vous-même mes plus sympathiques pensées.

Marguerite Yourcenar

8 janvier 1979¹⁸

Chère Amie,

Je m'en veux d'être si tardive à faire signe, mais peut-être est-on encore assez près du commencement de l'année pour faire des vœux. Pour vous, et pour tout ce qui partout vous tient à cœur.

J'espère que vous ne souffrez pas trop du grand froid qui, nous dit-on, s'abat sur toute la France. Ici, nous avons, jusqu'à présent un hiver modéré, mais l'année pour moi a mal commencé. Grace Frick a dû se rendre à quelque deux mille kil. d'ici, dans un hôpital de Buffalo¹⁹, pour un traitement très spécialisé (radiations d'un type nouveau) dont on n'attend qu'un bien temporaire (*ne pas mentionner tout ceci dans votre réponse*). Le travail sert de palliatif. Je viens d'envoyer à Gallimard un gros ouvrage entrepris de longue date, *La Couronne et la Lyre* (poètes grecs).

J'étends mes souhaits à votre mère et (ce *et* ne vous choquera pas) au bon Balthazar. Zoé va bien et me suit comme une ombre.

Amicalement à vous,

Marguerite Yourcenar

¹⁷ Jean Mouton (1899-1995), critique d'inspiration catholique, président de la Société des amis de Charles du Bos ; il fut directeur de l'Institut français à Bucarest et à Stockholm.

¹⁸ Carte de vœux manuscrite représentant « A running hare » [un lièvre qui court], dessin persan sur papier du XVI^e siècle du Museum of Fine Arts de Boston, même illustration que pour la carte de vœux du [15 décembre 1974].

¹⁹ Ville de l'État de New York.

8 janvier 1979

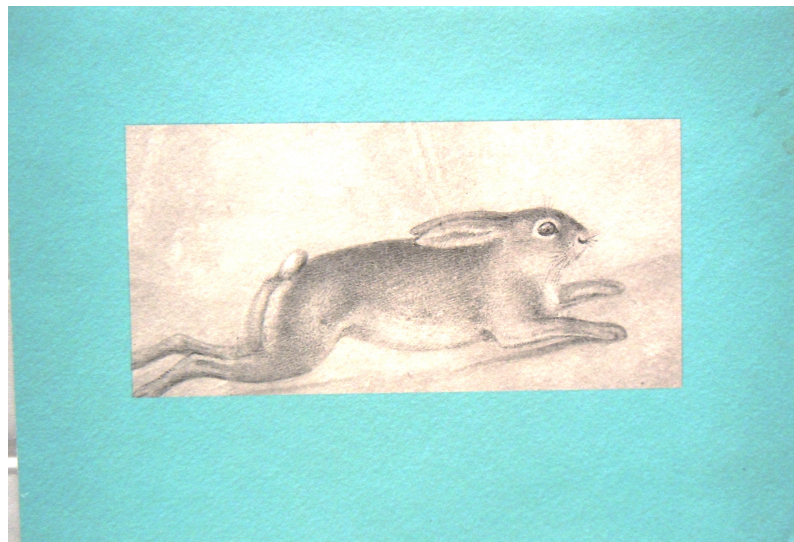
chère Amie,

Je m'en veux d'être
si tardive à faire signe,
mais l'hiver est - on envoie
assez près du commencement
de l'année pour faire ses
vœux. Pour vous, et pour tout
ce qui part avec nous tiens
à cœur.

J'espère que vous ne souffrez
pas trop du grand froid
qui, nous est - on s'abat
sur toute la France. Ici, nous
avons, jusqu'à présent un hiver
modéré, mais l'année pour moi
a mal commencé. Frau Frick a dû
se rendre à quelque deux mille
kil. d'ici, dans un hôpital de
Buffalo, pour un traitement très
spécialisé (radiations d'un type
nouveau) dont on n'attend qu'un bien

temporaire (ne pas mentionner tout cela
dans votre réponse). Je travail sur
 de palliatif. Je veux d'envoyer à
 Gallimard un gros ouvrage, entrepris
 de longue date, La Couronne et la lyre
 (poésie grecs) -
 J'adresse mes souhaits à votre
 mère et (ce et ne vous choque
 pas) au bon Barthazar. Zoé va
 bien et me suit
 comme une ombre.
 Amicalement à vous,
 Marguerite Yourcenar

A RUNNING HARE
 Drawing on paper. Persian, 16th century
 Goloubeu Collection
 MUSEUM OF FINE ARTS, BOSTON
 20 AL 91



20 décembre 1979²⁰

Chère Amie,

Merci pour la lettre et pour la promesse de cierge. J'avais cet été demandé à une amie d'en allumer un pour elle à Chartres.

J'aime passionnément ces petites flammes qui luttent contre la nuit.

Mille choses à Jean et Madge Mouton

(Durant l'entretien avec Bernard Pivot, (10 septembre)²¹ Grace, dans la chambre voisine, préparait avec une résolution désespérée un lunch pour son équipe. Ce n'a pas été tout à fait son dernier « service social » ; le 20 septembre, elle a donné une petite fête dans le jardin aux enfants de l'école maternelle, qui avaient appris à lui dire « merci » en français.)

Cette peinture faite il y a deux ou trois ans représente un coin d'un refuge pour animaux sauvages, la Stanwood Wildlife Foundation, aux abords de l'île²². Les collines bleues qu'on voit dans le lointain sont « nos collines ». Quant au hibou qui a été amené là blessé d'un coup de fusil, il vit toujours et est devenu une vedette. Il *aime* parader à la télévision et se montrer aux enfants des écoles. J'espère qu'il n'a pas perdu sa sagesse originelle.

Marguerite Y

²⁰ Carte de vœux manuscrite représentant un paysage avec un hibou, que décrit Marguerite Yourcenar et portant l'indication « BARRED OWL IN THE SNOW Painted for the National Audubon Society BY D. CROSBY BROWN » [Chouette rayée dans la neige].

²¹ « (10 septembre) » a été ajouté entre les lignes au dessus de « t, Grace, dans ».

²² Le Stanwood Wildlife Sanctuary est situé à Ellsworth dans le Maine et fut fondé deux ans après la mort de l'ornithologue Cordelia Stanwood, à l'emplacement de sa propriété, en 1960.

à Colette Monceau²³

Petite Plaisance²⁴
Northeast Harbor
Maine 04662
USA

6 juillet 1979

Chère Madame,

Cette lettre répond à votre demande. Mais vous parliez aussi de « brouillons », et j'ai toujours constaté que ceux-ci étaient écrits dans une écriture différente, à peu près illisible, même pour moi, si je les laisse reposer quelque temps dans mes tiroirs. Je vous en envoie donc ci-joint un échantillon. Même cette écriture sténographique varie d'ailleurs selon les jours et selon les sujets traités.

Je ne sais – je l'avoue – si je *crois* complètement en votre science, ou seulement jusqu'à un certain point. Mais il est certain que chaque graphie est unique, et, provenant d'un inconnu, nous dit sur lui immédiatement quelque chose.

Croyez, je vous prie, chère Madame, à l'expression de mes meilleurs sentiments,

Marguerite Yourcenar

²³ Colette Monceau (1921-2016), actrice de théâtre, devenue une graphologue réputée après avoir suivi les cours du graphologue Pierre Foix, est l'auteur de plusieurs ouvrages non édités sur Sarah Bernhardt et son écriture et sur Louis Jouvet ; elle collabora à l'ouvrage d'Alain Nicolas, *Les autographes*, Paris, éd. Maisonneuve & Larose, 1988.

²⁴ Lettre autographe d'un feuillet écrit recto verso, à l'encre noire. Il existe une copie dactylographiée à la Houghton Library à Harvard : bMS Fr 372 (989), où l'on a « j' l'avoue » au lieu de « je l'avoue » et des abréviations dans la formule finale : « ch. M. » pour « chère Madame », « ex. » pour « expression » et « meill. » pour « meilleurs ».

L'échantillon de brouillon est le suivant : c'est un extrait d'Un Homme obscur, qui correspond à peu près à la p. 993 des Œuvres romanesques²⁵.

On ne leur en voulait pas d'être riches, la richesse étant trop admirée pour être haïe. Mais on les connaissait [*illisible*], et seulement pour leurs petits côtés (~~ces côtés~~ extérieurs, les seuls visibles, pour ne pas les tourner en dérision. Monsieur Van Herzog était un maître exigeant [?], ridicule quand il insistait trop sur l'entretien des plates-bandes. Les savants dont il s'entourait étaient des [*illisible*] ~~grotesques ineptes~~ à mettre dehors avec un balai.²⁶ Très peu des domestiques (Nathanaël mis à part) sauf Nathanaël²⁷ s'apercevaient que Mme d'Ailly était belle. On lui parlait de secrètes [?] aventures que Nathanaël voulait fausses rien qu'à cause de son ~~bon~~ visage doux et ~~e~~ ~~calme~~ pensif²⁸. Son mari mort depuis des années était un²⁹

²⁵ Le feuillet porte au crayon de papier le n° 86 entouré. En haut à gauche figure en biais, à l'encre noire, « Fragment d'un brouillon d'une nouvelle à paraître prochainement : « *Comme l'eau qui coule* ».

²⁶ Cf. *HO*, p. 996 : « Monsieur Van Herzog se faisait traiter de vieux grincheux quand il critiquait l'entretien des plates-bandes ; les savants dont il s'entourait étaient considérés comme des cuistres bons à être mis dehors un peu rudement par les jeunes valets ».

²⁷ « sauf Nathanaël » inséré au-dessus de la parenthèse.

²⁸ Cf. *HO*, p. 996 : « Personne (sauf Nathanaël) ne s'apercevait que Madame d'Ailly était belle. On lui prêtait d'indiscrètes aventures qui ne s'accordaient pas avec son visage grave et doux ».

²⁹ Cf. *HO*, p. 996 : « Son [de Monsieur Van Herzog] gendre, Monsieur d'Ailly, tué en duel dix ans plus tôt, avait été un coureur de routes et de jupons, et, pour tout dire, un Français ».

[illegible]

Petite Plaisance³⁰
Northeast Harbor
Maine 04662

10 avril 1980

Chère Madame,

J'ai en effet reçu il y a quelques mois votre essai graphologique³¹, mais ma vie jusqu'ici a été trop occupée, et parfois agitée pour avoir le temps de répondre. Excusez-moi. Il est vrai que l'étude en question ne m'a pas beaucoup apporté : j'y trouve un portrait de moi que j'ai du mal à juger : on ne se connaît pas soi-même. Pourtant, comme il arrive aussi dans certaines études astrologiques qui me sont envoyées, certains traits qui me paraissent essentiels sont assurément absents. Mais le fait est surtout que ce qui m'intéresse dans ce genre d'études est la méthode plutôt que le résultat. Comment et pourquoi tel trait de plume se traduit en termes de psychologie ou de destin pour le graphologue ? Que signifie cette majuscule ou cette barre d'un trait d'union ? Du moins, que signifient-elles à ses yeux ? C'est cela surtout que le profane curieux de sciences mi-naturelles, mi occultes, aimerait savoir.

Bien sympathiquement,

Marguerite Yourcenar

³⁰ Lettre autographe d'un feuillet écrit recto verso, à l'encre verte.

³¹ Cette analyse graphologique, datée du 22 décembre 1979, a été publiée dans le *Bulletin du CIDMY*, n° 12, 2000 : *Marguerite Yourcenar, état civil*, p. 62-68, avec un fac-similé du verso de la lettre du 6 juillet 1979 et de son enveloppe.

à Monsieur et Madame Paul Tate³²

Hôtel de l'Université³³
22 rue de l'Université
75007 Paris
à partir du 14 mars

Avignon, 2 mars 82

Cher Monsieur, chère Madame,

Vous devez me trouver bien ingrate de ne pas vous avoir encore redit par écrit ma gratitude et celle de Jerry Wilson pour votre cordial accueil durant nos deux haltes au Consulat. Ne souriez pas, mais en consultant un plan de l'Alexandrie antique, j'ai cru pouvoir constater que la maison se trouvait sur l'emplacement d'une partie de l'ancienne Regia, et je me suis dit que quelque chose des grâces civilisées d'autrefois y survivait dans cette ville devenue difficile. L'absence d'eau, au second passage, n'a été qu'une de ces petites mésaventures amusantes des voyages (qui nous rappelait que nous étions bien en Égypte).

J'ai beaucoup apprécié la rencontre avec le Président de l'Association copte et sa femme, et j'ai souvent pensé à leur récit du transfert des reliques de St Marc durant une semaine passée à Venise³⁴. Venise fait le silence sur cette perte et le lion doré continue à poser la patte sur l'Évangile : *Pax tibi, Marce*³⁵. D'ailleurs, que pourrait-il faire d'autre ?

³² Paul Tate fut consul général de France à Alexandrie de 1980 à 1983, où il reçut Marguerite Yourcenar lors du séjour qu'elle effectua en Égypte, en janvier 1982 au cours duquel elle visita le site d'Antinoé sous la conduite de Jean-Pierre Corteggiani.

³³ Lettre manuscrite rédigée à l'encre verte, deux feuillets (21 x 15 cm) écrits recto verso, adressée à « Monsieur et Madame Tate Consulat Général de France 2 Place Orabi Alexandrie Égypte ».

³⁴ Au retour d'Égypte, Marguerite Yourcenar fit un séjour à Venise lors du Carnaval : Josyane SAVIGNEAU, *Marguerite Yourcenar. L'invention d'une vie*, Paris, Gallimard, 1990, p. 429.

³⁵ Selon la tradition, lors du passage de Saint Marc à Venise un ange lui serait apparu en lui disant « *Pax tibi, Marce evangelista meus. Hic requiescet corpus* ».

Mon seul regret est de n'avoir pas eu la chance de voir avec vous Damiette³⁶ et certains lieux liés au souvenir de l'expédition d'Égypte, qui semblait bien près de nous quand nous en parlions.

Je serai à Paris d'ici quelques jours et compte rentrer à Mount-Desert en fin avril. Si jamais quelque bonne chance vous amenait aux États-Unis, j'espère que vous consacrerez quelques jours à Petite Plaisance.

Avec mon reconnaissant et amical souvenir.

Marguerite Yourcenar

tuum » [Que la paix soit avec toi, Marc, mon évangéliste. C'est ici que reposera ton corps], tradition que l'on a utilisée pour soutenir le vol de ses reliques pour les transférer à Venise.

³⁶ Damiette : port dans le delta du Nil à environ 200 km du Caire, qui fut un enjeu important durant les croisades.